



Le Vide en gouquette

Le douzième livre de Trinh Xuan Thuan, cosmophysicien américain de langue française, reprend la même méthode que les précédents : une vaste promenade dans les méditations des physiciens, vivants ou disparus, relatives à la nature du cosmos observable. Il s'était penché en 2013 sur les différentes acceptions de l'Infini. Il aborde ici le Vide. Sans doute son indéniable

talent de pédagogue fait-il merveille avec ses étudiants de Charlottesville (Virginie). Et le lecteur français non prévenu appréciera d'aborder avec lui des continents méconnus de la physique moderne. Reste que la méthode a ses limites, notamment l'usage des mêmes mots pour évoquer des concepts utilisés soit en langage ordinaire soit en physique. Les conditions d'emploi dans le second domaine sont circonscrites ; utilisées dans le premier, les idées de

vide, d'infini, d'univers, d'onde, d'énergie, de réel et de réalité, oscillent entre la comparaison, la métaphore, la métonymie et l'impropriété. Les représentations de la réalité deviennent facilement, sous la plume de Trinh Xuan Thuan, des réalités de la représentation, et réciproquement. D'où cette diplopie entre l'évocation d'un bouddhisme qui lui est cher, et les conclusions incertaines tirées des travaux des physiciens, qui accumulent nombre

de contradictions ou d'impossibilités. Une phrase telle que « l'existence de la vie et de la conscience dans l'univers dépend d'un réglage extrêmement précis des constantes de la physique » (p. 252) n'a évidemment aucune signification pratique, sauf à se placer du côté du régleur, c'est-à-dire très loin de la physique... **J.-F. G.**

Trinh Xuan Thuan, *La plénitude du Vide*, Albin Michel, 354 p., 20,90 €.